

Création

La Chouette Blanche - Montpellier

22 > 23

PINK !

Écriture et mise en scène : Azyadé Bascunana

Collaboration à la dramaturgie et assistance

à la mise en scène : Amine Adjina et Félicie Artaud



L'Usine à rêves - Cie La Chouette Blanche - 356 rue de l'oasis - 34080 Montpellier

Association loi 1901 - SIRET 534 962 592 00026 - APE 9001Z - Licence d'entrepreneur de spectacles n°2-011956



Création 2022 au Théâtre Jean Vilar à Montpellier

Tout public à partir de 12 ans

Durée : 1h20

ÉQUIPE DE CRÉATION

Écriture et mise en scène : Azyadé Bascunana

Avec : Azyadé Bascunana, Ornella Dussol et Hugo Feniser

Collaboration artistique : Amine Adjina et Félicie Artaud

Création Lumières : Olivier Modol

Création musicale : Damien Fadat

Collaboration pendant la phase de recherche et la résidence territoriale : Sophie Lequenne

PARTENAIRES

Production : L'Usine à rêve/Cie la Chouette Blanche

Coproduction : Théâtre Jean Vilar – Ville de Montpellier ; Le Sillon, scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire – Clermont l'Hérault

Avec le soutien du Théâtre la Vista, dans le cadre de la résidence territoriale 2019-22 de la Cie la Chouette Blanche.

Avec le soutien de la Ville de Montpellier dans le cadre des Résidences d'été au Théâtre La Vista - La Chapelle

Avec le soutien financier de la Direction régionale des affaires culturelles Occitanie, de la Région Occitanie et de la Ville de Montpellier

Avec le soutien du Théâtre La Joliette, Scène conventionnée d'intérêt national Art et création – Marseille ; du Printemps des Comédiens dans le cadre de Warm up ; de l'ENSAD Montpellier au titre de l'accueil en résidence ; de La Bulle Bleue - Montpellier ; de la Passerelle – Sète ; du Théâtre des Possibles - Perpignan .

Accueil en Studio Libre – Théâtre des 13 vents CDN de Montpellier

EN TOURNÉE

ÉQUIPE

5 à 6 personnes venant de Sète et/ou Montpellier : 3 comédien.nes : Azyadé Bascunana (mise en scène), Ornella Dussol et Hugo Feniser ; 1 régisseur : Olivier Modol ; 1 regard extérieur : Brice Carayol ou Félicie Artaud ; 1 chargé.e de production (sous réserve)

Planning prévisionnel :

Le montage et les réglages se font à J-1, le démontage et le chargement à l'issue de la représentation.

Selon la distance à parcourir, l'arrivée du régisseur et de la metteuse en scène, devra se faire à J-2, le reste de l'équipe arrivant à J-1.

FRAIS ANNEXES

Hébergement éventuel en chambres single. En cas d'hébergement en appartement, les hommes et les femmes devront impérativement être logés dans des appartements séparés.

Le transport des éléments de décor nécessitera la location (ou le prêt) d'un véhicule 5m3 au départ de Sète ou Montpellier. Le reste de l'équipe se déplace soit en train soit avec 1 voiture personnelle.

TECHNIQUE

cf Fiche technique.

Selon la configuration des lieux, un prémontage sera nécessaire. Néanmoins, le spectacle supporte des adaptations techniques qui peuvent amener un allègement de la fiche technique et du planning. A discuter d'un commun accord.

RÉSUMÉ

PINK ! est un projet né d'une résidence artistique au long cours au cœur de la cité Gély à Montpellier. Depuis 3 ans, la compagnie y développe un lien sensible avec la communauté gitane et plus particulièrement avec les femmes. De ces rencontres surprenantes, parfois déroutantes, de ce territoire particulier et des questions qui le traversent et qui nous déplacent en tant qu'artistes, naît un spectacle.

Cette création s'articule entre écriture collective au plateau et construction dramaturgique en collaboration avec l'auteur **Amine Adjina**.

Une histoire qui relate aussi **la métamorphose d'Ornella**, jeune femme gitane au destin singulier, solidement ancrée dans sa communauté et qui tout en même temps porte avec force et détermination sa vision du monde et son désir d'ailleurs. Des mots qui résonnent sur la scène vide d'un théâtre où elle fait le ménage quotidiennement. Ce théâtre, ancienne chapelle campée au cœur d'une cité gitane, sera le lieu de la rencontre et de la transformation.

Avec délicatesse, humour et friction **PINK !** relate la rencontre fortuite entre trois personnages : une gitane employée de ménage, un comédien aux origines roumaines et une metteuse en scène dépassée par son immersion en quartier populaire. Ensemble ils tenteront d'écrire l'histoire, celle qui force à franchir l'obstacle **d'une rencontre possible entre différentes communautés**. Entre fiction et réalité, quotidien et sublime, **le spectacle questionne nos préjugés et la construction de nos identités**.

LA PRESSE EN PARLE

« À Montpellier, la cité gitane entre en scène (...) Ornella joue son propre rôle au théâtre. Elle rêve de montrer aux femmes de sa communauté que "tout n'est pas tracé d'avance." »

Le Monde Magazine

« Ça chante, ça danse, ça rit (et nous aussi !), une énergie folle se déploie. »

La Marseillaise

« Ornella irradie. Elle est comme transformée par l'imaginaire du théâtre dont elle questionne les raisons d'être avec une innocence déroutante. »

Journal Zébuline

« La performance d'Ornella, empli de sincérité et d'une puissance innée nous touchera profondément. On voudrait l'écouter pendant des heures nous partager sa vision du monde (...) Un spectacle d'une énergie parfaite en intensité pour recréer un contexte hautement sensoriel dans la salle noire du théâtre. »

Lokko

« Pink ! une ouverture au monde qui cherche à voir le théâtre comme un carrefour des cultures, grâce à une écriture ancrée dans le réel et le sincère, loin des fictions fantasmées autour des quartiers populaires. »

Snobinart

« C'est l'histoire d'une transformation. Celle d'Ornella Dussol, gitane de la Cité Gély, en une comédienne de talent. »

La Gazette de Montpellier

« Pink ! c'est l'interculturalité enfin touchée »

Divergence FM





GENÈSE DU PROJET

3 ANS D'IMMERSION À LA CITÉ GÉLY

En mars 2019, La Compagnie La Chouette Blanche décide de poser ses valises à la cité Gély, pour entamer une résidence artistique de territoire au long cours. Une grande aventure commence alors pour nous dans ce quartier gitan de la ville de Montpellier. Notre arrivée coïncide également avec l'ouverture des portes du théâtre La Vista-la Chapelle qui nous accueille pour cette occasion.

Tout de suite, nous avons eu envie de nous immerger dans la vie de la cité, de rencontrer les habitants et surtout les femmes de la communauté gitane. Nous ne connaissions pas grand chose de cette culture et un monde différent apparaissait loin des clichés ou fantasmes qui habitaient notre imaginaire.

Ici tout est imprévisible ! Très vite il a fallu s'adapter à des situations inhabituelles et souvent rocambolesques, faire confiance au hasard, se débarrasser de certaines exigences et certitudes pour accueillir ce qui arrivait. Nos habitudes étaient bousculées et c'est parce que nous acceptions cette place que quelque chose d'essentiel pouvait exister. Les notions de long terme, de régularité et de ponctualité ont été aussi très vite remises en question. Il a fallu adopter un autre rapport à la temporalité. Mais nous acceptions d'en savoir encore moins que d'habitude.

Immédiatement, nous avons invité les femmes gitanes à entrer dans le théâtre. La surprise fût grande pour elles et pour nous aussi de les entendre dire « *Ma ! On dirait une boîte de nuit ici ! Nous ce qu'on aime c'est danser, toute la vie nous on a aimé ça !* ». Nous avons réalisé que, pour faire en sorte qu'elles s'emparent du théâtre, il ne suffisait pas de les inviter à y voir une pièce. Nous avons organisé une soirée dansante, « une boum gitane », réservée aux femmes du quartier. Ce format s'est très vite imposé comme un rendez-vous régulier et très attendu, véritable espace de liberté pour elles (sécurisé, au cœur du quartier, mais sans hommes et sans enfants), mais aussi lieu de mixité et de rencontre entre gitanes et « pailles » (non gitanes). Progressivement intégrées dans les discussions sur le banc en bas du théâtre, complices de la cigarette fumée en cachette pendant les boums, nous fûmes petit à petit acceptées dans le cercle fermé des femmes gitanes.

Petit à petit, elles nous ont ouvert leurs maisons puis leurs cœurs. Et de ces rencontres est née une drôle d'amitié, une tendresse toute singulière, faite de pudeur et de respect, une relation de confiance et de curiosité mutuelle qui rapproche, malgré la distance entre nos deux cultures.

Chaque jour nous allions à la rencontre de nouvelles personnes pour écouter, enregistrer, écrire et découvrir encore des histoires de vie, des mémoires, des souvenirs et archives personnelles. Une occasion à travers ces discussions d'ouvrir avec elles de véritables espaces d'échanges et de réflexion sur nos différences, la place de la femme dans la communauté, l'histoire familiale, les souvenirs enfouis... Et progressivement nous avons été invitées à partager des moments importants de leur vie : mariages, « demandements » (fiançailles), pèlerinage des Saintes Maries de la Mer, assemblées évangéliques, repas de fête (guinguettes, anniversaires) jusqu'à faire partie en quelque sorte de « la famille ».

Au fil des mois ce lien qui nous unissait à la communauté était aussi renforcé par les actions artistiques que nous imaginions. La réalisation du court métrage *Adelante !* nous a permis d'entrer dans la question épineuse de l'égalité entre les femmes et les hommes. La mise en place des ateliers de théâtre a soulevé les questions existentielles émanant des textes dramatiques comme *Les trois sœurs* de Tchekhov. Les ateliers de lectures pour les enfants, qui choisissaient la fenêtre plutôt que par la porte pour entrer ou sortir de la salle, ouvrait le chemin d'un imaginaire rempli d'humour et d'audace qui inspirait notre travail.

NOTE D'INTENTION

(WORK IN PROGRESS)

Pendant cette résidence au long cours, l'envie de créer un spectacle sur le sujet est rapidement apparue.

Un temps nécessaire à la **recherche** s'est imposé pour savoir **comment entrer dans le théâtre**, s'éloigner de la matière réelle et dégager l'angle dramaturgique le plus juste pour ce sujet. Ici, on se débarrasse de la question du documentaire, du vrai et du faux, pour aller vers le drame.

Parallèlement à ce travail, **la rencontre avec Ornella Dussol**, jeune femme gitane du quartier, a été déterminante dans la direction que prendrait ce spectacle. Son histoire, son charisme et son humanité ont apporté une dimension singulière au sujet, le projetant également dans une certaine universalité.

Toute la pièce oscille entre fiction et réalité, rendant toujours ténue la frontière entre le vrai et le faux.

Le lieu de la rencontre et de la transformation est le théâtre. La parole est distribuée entre trois personnages, une gitane et deux comédien.ne.s « pailles » (non-gitan.e.s), qui incarnent leurs propres rôles tout en faisant apparaître des figures fictionnelles qui traversent l'histoire (une vieille femme gitane, un personnage de Disney, un ancêtre roumain, un livreur, un ours...)

Afin de laisser entendre la parole des différents protagonistes, dans une langue authentique, au plus proche des acteurs, le spectacle sera construit à partir d'une écriture au plateau, d'après des improvisations, des entretiens réels et des scènes imaginées.

Le **travail dramaturgique** est accompagné par l'auteur **Amine Adjina** qui collabore déjà sur d'autres projets d'écriture avec la compagnie.

QUELQUES PISTES DE RECHERCHES ET/OU RÉFLEXIONS

ORNELLA

Quand nous rencontrons Ornella, elle fait le ménage dans le théâtre où la compagnie est accueillie en résidence pour ce projet. Elle est chargée aussi de la billetterie, de l'accueil du public, et de la médiation avec le quartier. Elle est très investie dans son travail. Elle a arrêté l'école plus tard que la moyenne des jeunes filles de la communauté. Au début de l'année 2021 nous la convions à un labo de recherche avec des artistes professionnels, et son talent tout comme un besoin profond de prendre la parole se dévoilent immédiatement.

Ornella nous apparaît comme la personne évidente qui fait le lien entre le quartier et nous et qui, par son histoire, peut prendre la parole de manière singulière. Elle est entre deux mondes. Ornella est perçue comme une intellectuelle par les personnes de sa communauté (ses amies l'appellent « Google ») et dans le même temps, elle dit que « chez les pailles », elle n'a pas le bon dictionnaire.

Ornella est dans une mue au cœur d'une transformation profonde. Elle comprend son statut particulier, et cherche son identité. Elle se lance dans des recherches actives et passionnées sur l'histoire de sa famille, le parcours de cette ancêtre dont on parle encore dans la famille, Jeanne Kerwich, actrice de cinéma américain venant des pays de l'est qui a eu son heure de gloire dans les années 30. Ornella elle aussi a un désir profond d'être sur scène et de parler.

LA CONFRONTATION DES DEUX MONDES

Depuis le début de notre travail au cœur de la cité Gély se pose la question de : comment deux cultures que tout semble éloigner peuvent se rencontrer ? Comment vivre ensemble sur un même territoire avec des codes et modes de vie différents ? Pourquoi la peur de la différence engendre-t-elle exclusion et évitement de la relation ? Comment une expérience partagée remet en question nos préjugés les uns envers les autres ?

Les différences entre nos deux cultures amènent en filigrane plusieurs questions : La réalisation personnelle va-t-elle de pair avec la confrontation à une certaine solitude ? Quelles relations intergénérationnelles subsistent dans une famille à notre époque ? Que deviennent les personnes âgées dans notre société ? (une question prise en charge de façon différente dans la communauté gitane). Mais aussi les thèmes tels que le rapport au travail, l'émancipation de la femme, ou la notion de temps traverseront ce spectacle.

LA PETITE SIRENE, ALLEGORIE DE LA TRANSFORMATION

À la question quel personnage tu rêves de jouer ? Ornella a répondu « La petite sirène ! C'est mon mickey préféré ! » « La petite sirène veut partir et moi aussi. La cité c'est comme l'océan et moi je veux aller sur la terre ».

Ornella rêve de partir. Et comme le personnage de la petite sirène, elle est profondément reliée à une communauté qui l'empêche de réaliser son rêve d'ailleurs. Or le théâtre devient pour elle le moyen réel et symbolique de s'échapper.

Quand Ornella parle de la petite sirène, elle parle de celle de Walt Disney. À la cité, c'est l'unique référence. La décoration de tous les appartements est surchargée de références aux dessins animés.

Figure d'identification, La petite sirène raconte bien plus encore sur la vie d'Ornella.

LE MÉNAGE, VECTEUR D'EMANCIPATION ET STIGMATE SOCIAL

Le spectacle s'ouvre sur « une scène de ménage ». On voit Ornella passer la serpillère sur le plateau vide pendant l'entrée public. Gestes méticuleux, presque chorégraphiques. C'est l'eau qui fait briller.

Le rapport au ménage exprime une chose intime, c'est un moment pour elle mais aussi un rituel très important pour les femmes de la communauté gitane. Il n'est pas rare que dans les maisons à la cité, on fasse le ménage en écoutant des cantiques.

Le ménage est également le moyen de subsistance qui lui assure une indépendance par rapport à sa communauté. C'est alors la revendication d'une tâche qui lui semble importante : c'est mon travail !

Par ailleurs il est aussi un stigmat social. Faire le ménage c'est nettoyer la crasse des autres ; c'est souvent être invisible. Dans le théâtre c'est une activité qui semble moins importante et moins noble que celle de la création artistique. Dans notre société à qui le délègue-t-on ?

LE LIEU ET LA SCENOGRAPHIE

L'action se situe sur le plateau nu d'un théâtre. Une boîte noire. Quelque part en France, campé au cœur d'une cité gitane. Il s'agit d'une ancienne chapelle désacralisée et transformée en lieu de représentation. C'était le lieu de cérémonie et de rassemblement de la communauté et la mémoire de ce passé est encore vive dans les esprits.

L'évocation de ce passé sera convoquée sur scène par le biais d'un vitrail qui pourra apparaître ou disparaître tout en créant un support scénographique, utile à la création de la lumière. Ce vitrail venant éclairer Ornella quand elle fait le ménage, ou rappelant l'ancien usage du lieu quand elle raconte le baptême de sa sœur. L'idée est de ramener quelque chose de la chapelle ailleurs, dans les théâtres où l'on joue.

Ornella se signe avant d'entrer sur scène. Les autres le remarquent. Elle reprendra possession de ce lieu « sacré » par la parole.

L'apparition d'accessoires qui entrent et sortent de scène dessinera l'espace comme une esquisse. Ils apparaitront en support pour le jeu et l'évocation symbolique des différents lieux dans la fiction.



NOTES SUR LA DRAMATURGIE

« Ce n'est pas Azyadé qui a trouvé un sujet mais le sujet qui l'a trouvée.

Quand Ornella est arrivée tout ce qu'elle pensait faire et raconter s'en est retrouvé modifié. Et toute dramaturgie consiste à accentuer cette rencontre et faire que cette apparition soit comme une révélation, au sens photographique. C'est-à-dire qu'elle révèle l'image de ce qui est... Une gitane de la cité Gély est devant vous, et c'est vous qui êtes chez elle, dans ce lieu qui est une ancienne chapelle, qui contient autant de souvenirs, que d'histoire(s), autant de fêtes, que de déceptions.

Et ce nouveau nommé théâtre devient aussi une échappée pour celle qui connaît sa fonction d'avant, et qui aujourd'hui y travaille comme femme de ménage, agent d'accueil, et autres missions. Ici, le théâtre, plus que jamais, devient le lieu de la métaphore où l'on peut échapper à sa vie, sortir de ce qu'on croit connaître des autres, réapprendre à écouter, à regarder et à se nommer.

Quand je vois Ornella, il paraît évident qu'elle convoque plus qu'elle-même, plus que sa communauté. Elle apparaît avec sa pudeur, celle qui force à franchir l'obstacle. Et c'est ce à quoi on assiste quand on la voit, elle franchit l'obstacle. Et elle le fait en trimballant avec elle sa langue, faite d'images, de métaphores, de punchlines.

Il s'agira aussi de trouver dans cette forme, comment raconter le processus, comment partager cette rencontre, comment en rendre compte. »

Amine Adjina, auteur et dramaturge – octobre 2021

EXTRAIT

LA RENCONTRE

Ornella : Vous avez l'air fatigué ?

Azyadé : Ah oui ?

Ornella : Oui ! Vous avez la figure KO !

Azyadé : C'est parce que j'ai pas beaucoup dormi, j'ai passé la nuit dans le théâtre.

(un temps)

Je ne vous dérange pas ? Je veux dire pour la serpillère ?

Ornella : Oh ça va, je fais avec ! Vous savez les artistes j'ai l'habitude maintenant ! Mais je préfère aux vieux ! Avant d'être ici je travaillais dans une maison de retraite comme... auxiliaire de vie, c'est comme ça qu'on dit ?

Azyadé : Oui

Ornella : Parce que comme j'ai pas toujours le bon dictionnaire. Un jour...

(elle raconte l'histoire de la mémé qui bave avec les mouchoirs et le grand tableau)

Et vous ? Vous faites quoi dans ce théâtre ?

Azyadé : Je crée un spectacle en m'inspirant du quartier. Enfin j'essaie. C'est pour ça que je suis en résidence ici. Et puis je travaille aussi sur la mémoire du lieu. *(on entend un son de pétard)*. C'était quoi ce bruit ?

Ornella : à ça c'est les pétards c'est les enfants qui jouent !

(Un temps)

Azyadé : Vous êtes du quartier ?

Ornella : Oui

(elle continue à passer la serpillère)

Azyadé : Vous êtes gitane ?

Ornella : Oui.

(un temps)

Ça se voit non ?

Azyadé : Ben j'aurais pu dire que vous êtes espagnole aussi.

Ornella : Oui c'est ce que je dis quand je cherche un travail. Parce que si je dis que je suis gitane ils ne me prennent pas. Et vous êtes ?

Azyadé : D'origine espagnole.

Ornella : Non, comédienne non ?

Azyadé : Ah ! oui.

(Un temps)

Ornella : Vous avez de la chance de faire ce métier.

Moi quand j'étais petite je voulais faire du théâtre mais ma mère ne voulait pas m'inscrire aux cours. Maintenant encore je rêve d'être actrice. Je voudrais jouer la femme dans Zorro, elle est belle, elle a du charisme. Et aussi une comédie musicale, Ariel.

Azyadé : C'est quoi ?

Ornella : Vous savez Ariel La petite sirène dans Disney ? C'est mon Mickey préféré !

(Elle explique son rapport à Ariel)

Et sinon vous vous faites quoi ? De la comédie, tragédie, des sketches ?

Azyadé : Non, je fais plutôt du théâtre « contemporain ». Mais ça ne doit pas vous parler ?

Ornella : Pas du tout ! Connais pas ! Moi j'aime les trucs féériques !

AUTOUR DE PINK !

ACTION CULTURELLE

La compagnie est actuellement associée au Théâtre La Vista-La chapelle en résidence de territoire à la cité Gély à Montpellier, un quartier composé à 90 pour cent d'une population gitane. À force de persévérance et d'inventivité, une relation de confiance s'est progressivement instaurée entre les femmes gitanes et nous. La mise en place d'ateliers de théâtre, de rencontres-discussions, d'interviews, de collectages de témoignages, d'expositions photographiques et de soirées dansantes ont été autant d'actions inventées pour établir un lien par le biais de l'art dans ce quartier. Pour connaître les actions culturelles passées ou en projet, consultez le dossier joint.

L'ÉQUIPE

AZYADÉ BASCUNANA

COMÉDIENNE, METTEUSE EN SCÈNE

Formée en 2003 à l'École de théâtre de la Compagnie Maritime à Montpellier, elle nourrit ensuite sa pratique par de nombreux stages et formations en France et à l'étranger particulièrement en Argentine avec le Théâtre Organic, au Garage dirigé par François Cervantes à Marseille, à L'atelier à Montpellier pour la pratique de la danse contemporaine avec Yann Lheureux depuis 2005. Elle a suivi également des études théâtrales en Arts du spectacle à l'Université Paul Valéry à Montpellier et elle est diplômée d'un Master 2 Pratique mise en scène sous la direction de Gérard Lieber.

En qualité d'interprète ou metteuse en scène, elle collabore avec différentes compagnies et artistes tels que Jacques Rebotier, François Cervantes, Amine Adjina, Félicie Artaud, Aurélie Namur, Philippe Goudard, Yann Allegret, Elisabeth Barbazin, Karine Assathiany ou Sébastien Lagord...

En aout 2011 à Montpellier, elle crée une compagnie de théâtre qu'elle dirige La Chouette Blanche, privilégiant la collaboration étroite avec des auteurs vivants par des commandes de textes dont elle fait la mise en scène. Une première création voit le jour *Les gens connus* d'après un texte commandé à l'auteur François Cervantes. En 2014, c'est le projet *Amer*, commande à l'auteur Amine Adjina. Un solo qu'elle interprète depuis sa création en 2016. Elle signe la mise en scène du *Petit Opéra* à l'Opéra Junior de Montpellier pour la création *La Fontaine et le Corbeau* en 2014 et *Voisins des arbres* en 2015. Puis elle met en scène en 2016 le projet *Nour* avec le chœur spécialisé du Conservatoire à rayonnement régional de Montpellier. De 2018 à 2019, elle crée *Les Carnets de Voyage* en collaboration avec les artistes Romain Lagarde, Sophie Lequenne et Félicie Artaud ; une commande de la scène Nationale de Foix et d'Ariège dans le cadre d'une carte blanche à la cie La Chouette blanche. Elle est chargée de cours à l'Université Paul Valéry de Montpellier. Elle y enseigne la pratique théâtrale depuis 2007, tout comme à l'école de théâtre La Compagnie Maritime à Montpellier.

Elle a été artiste associée aux Saisons du Lodévois et Larzac à Lodève en 2012-15, à l'Estive Scène Nationale de Foix et d'Ariège en 2016-18, Théâtre La Vista-La chapelle et quartier cité Gély à Montpellier depuis 2019.

HUGO FENISER

COMÉDIEN, MUSICIEN, CHANTEUR

Acteur formé à la Compagnie Maritime (Montpellier) puis au Conservatoire Royal de Liège (ESACT), il travaille entre autres avec Pierre Castagné, Romain Lagarde, Mathias Simons, Raven Ruell, Anne-Marie Loop, pour différents projets tels que *L'Oiseau Bleu* (Maeterlinck), *Léonce & Léna*, *Woyzeck* (Büchner), *Incendies* (Wajdi Mouawad), *Les Estivants* (Gorki) et *Casimir & Caroline* (Horvath).

En 2018, il crée avec Léo Curci le Collectif Plein Vent implanté à Montpellier avec lequel il joue dans plusieurs créations (*La Jalousie du Barbouillé* - 2018, *Et jamais l'Amour ne s'arrête* - 2021) et met en scène (*L'Amour médecin* - 2018, *Monsieur de Pourceaugnac* - 2019).

Il travaille actuellement avec la Compagnie La Chouette Blanche sur *PINK !*, dernière création d'Azyadé Bascunana.

Passionné de musique, il pratique le chant, la batterie, la guitare et le piano.

ORNELLA DUSSOL

COMÉDIENNE, AGENTE D'ACCUEIL ET D'ENTRETIEN

Après diverses expériences professionnelles comme : animatrice de loisirs et périscolaire, auxiliaire de vie en EHPAD, hôtesse d'accueil dans un cabinet d'avocat, figurante pour le cinéma ou les séries télévisées, hôtesse de caisse aux Galeries Lafayette, employée saisonnière dans l'agriculture, elle exerce une profession dans le milieu culturel.

Elle travaille depuis 2017 au Théâtre La Vista à Montpellier comme animatrice de quartier et agente d'accueil.

Elle s'occupe de l'accueil, l'orientation et information du public, distribution des programmes et affiches auprès des structures du quartier et présentation des spectacles aux habitants, missions de médiation auprès des habitants des quartiers prioritaires, en particulier du Quartier Gély et de Figuerolles, gestion de la billetterie, assistance du régisseur dans ses tâches d'entretien, de maintenance et d'aménagement du lieu.

Elle se passionne pour le théâtre et la danse contemporaine. En 2020 elle rencontre l'équipe de la Cie La Chouette blanche en résidence dans le théâtre où elle travaille. Elle entame alors une nouvelle pratique en participant à des stages de théâtre, des laboratoires de recherche avec des acteurs professionnels, un workshop de théâtre en Allemagne. Elle joue dans le spectacle « Chez soi » présenté à la suite du Workshop

en Allemagne devant les délégations officielles des mairies de Montpellier et Heidelberg. Elle rejoint l'équipe artistique de la Cie La Chouette Blanche pour la création du spectacle *PINK !* dans lequel elle interprète le rôle d'une jeune femme gitane.

AMINE ADJINA

AUTEUR, METTEUR EN SCÈNE, COMÉDIEN

Formé à l'ERAC, il travaille avec Béatrice Houplain, Robert Cantarella, Alexandra Badea, Youri Pogrebitchko, Valérie Dréville et Charlotte Clamens, Guillaume Levêque ... Au sortir de l'école, il joue dans la mise en scène de Bernard Sobel, *L'Homme inutile ou la conspiration des sentiments*, au Théâtre National de la Colline et avec Alexandra Badea (*Je te regarde*), Jacques Allaire (*Les damnés de la Terre* de Frantz Fanon); Vincent Franchi (*Femme non-rééducable* de Stéfano Massini). Il crée, avec Emilie Prévosteau, la Compagnie du Double en avril 2012, au sein de laquelle il écrit et met en scène *Sur-Prise* et *Dans la chaleur du foyer*, ainsi que *Retrouvailles !* qu'il co-dirige avec elle.

Il écrit également pour Robert Cantarella *Musée Vivant* pour Coraline Cauchi *Clean Me up* et Azyadé Bascunana *Amer* (éditions Passages). En 2016, il joue dans *Master* écrit par David Lescot et mis en scène par Jean-Pierre Baro (260 représentations). Il travaille sur *Disgrâce* de JM Coetzee et *Méphisto*, Rhapsodie de Samuel Gallet, mis en scène par Jean-Pierre Baro à la Colline, TNB, etc... En 2017, il obtient la bourse Beaumarchais-Sacé pour son texte *Arthur et Ibrahim* (édité chez Actes Sud). Il le met en scène en 2018. Dans le cadre de Binôme, il écrit *Z.A.R Zone(s) à risque(s)* (Solitaires Intempestifs/ Binôme 2) festival d'Avignon 2018 par la Compagnie Le sens des mots.

Son texte *Kévin, portrait d'un apprenti converti* a été créé et mis en scène par Jean-Pierre Baro à l'automne 2018. Il a joué dans *Point de non-retour/Thiaroye* écrit et mis en scène par Alexandra Badéa au Théâtre de La Colline en 2018. Puis dans *Un pays dans le ciel* d'Aiat Favez, mis en scène par Matthieu Roy. Il joue au Festival d'Avignon IN en 2019 dans *Quai de Seine* écrit et mis en scène par Alexandra Badéa. Il travaille à l'écriture et la dramaturgie de *Birth of Violence*, mis en scène par Ioana Paun en 2019. Il écrit et co-met en scène avec Emilie Prévosteau, *Projet Newman* à l'automne 2019 au Théâtre de Vanves puis en tournée.

Depuis janvier 2021, il est à la Fémis pour un an dans le cadre de l'atelier scénario.

Il présente en juin 2021 « La diversité est-elle une variable d'ajustement pour un nouveau langage théâtral non généré, multiple et unitaire » avec Métié Navajo et Gustave Akakpo, et crée *Histoire(s) de France* (Actes Sud) en 2021. En janvier 2022, il jouera dans la trilogie *Point de non-retour* écrit et mis en scène par Alexandra Badéa.

FÉLICIE ARTAUD

METTEUSE EN SCÈNE, DRAMATURGE ET COMÉDIENNE

Félicie Artaud débute sa vie professionnelle en Belgique après des études de mise en scène à l'INSAS.

Elle travaille de 2002 à 2006 au Théâtre de Galafronie comme metteuse en scène, dramaturge et comédienne aux côtés de l'auteur et musicien Jean Debefve, avec lequel elle crée de nombreux spectacles qui tournent en Belgique et en France dont *Amazone*, *Le Piano de Nanette*, *La fabuleuse Nuit de Botrange*, *Le chat requin*, *Le dernier des belges*.

Puis elle est metteuse en scène, dramaturge et comédienne au sein des compagnies Agnello et Les Nuits claires. Elle y met en scène *Et blanche aussi*, *Mon Géant*, *Le voyage égaré*, *On se suivra de près*, *Dribble !*, *Isabelle 100 visages*, *le Stress de l'hippocampe*, *Dribble match retour !* et *Souliers rouges*. Elle joue dans de nombreux spectacles et interprète le solo *La femme vautour*.

Elle a travaillé et travaille encore entre la Belgique et la France avec de nombreuses compagnies. En Belgique, avec La Maison Éphémère, le Théâtre de l'Alliance, la compagnie Le luxe, le Théâtre Pépité (Jean-Luc Piraux), la compagnie Ricochets et l'autrice Veronika Mabardi. Avec les compagnies françaises : La chouette blanche (Azyadé Bascunana), la compagnie Groupe Noce.

Elle est une collaboratrice régulière de la compagnie Karyatides (Bruxelles) et participe étroitement aux créations de *Carmen*, *Les Misérables* et *Frankenstein*.

Elle collabore régulièrement avec le Sillon (Scène conventionnée de Clermont l'Hérault). Dans le cadre des « courts circuits » (petites formes créées à partir du territoire du clermontais), elle joue dans *Sonate pour Etoile et village* et met en scène *Goutte à goutte* et *La folie des grandeurs*. Elle dirige les amatrices du Sillon dans *L'école des femmes* et participe aux « Veillées de la Soupe au caillou » (Compagnie Les Arts Oseurs). Elle met en scène à deux reprises les comédiens de la Bulle Bleue (troupe de comédiens professionnels en situation de handicap).

Elle enseigne à l'école professionnelle La compagnie Maritime et met régulièrement en scène des projets de

territoire : avec Le théâtre Paul Éluard (Choisy-le-Roi), l'Estive Scène Nationale de Foix et de l'Ariège, le théâtre Jean Vilar (Montpellier).

Félicie Artaud actuellement metteuse en scène, dramaturge et comédienne au sein de la compagnie Joli Mai, pour laquelle elle a mis en scène *Tourette et Une forêt*.

OLIVIER MODOL

CRÉATION LUMIÈRES, SCÉNOGRAPHIE - VIDÉO

Olivier Modol, en qualité de créateur lumières, travaille auprès d'artistes pour le théâtre, la danse, l'Opéra... Ses recherches actuelles sont orientées vers une image scénique pouvant intégrer naturellement la photographie et la vidéo.

Concevant son métier comme très proche de l'écriture dramaturgique, il collabore avec de nombreux metteurs en scène et auteurs qui abordent un travail pointu autour de l'écriture contemporaine et de la mise en scène, parmi lesquels : Marion Aubert, Marion Guerrero, Michel Vinaver, Gilone Brun, Cécile Auxire -Marmouget, Aurélie Namur, Jean Marc Bourg, Marion Aubert, Michel Vinaver, Daniel Lemahieu, Emmanuel Darley, Laurent Gaudé, Gilles Granouillet, Paulines Salles, Jean-Marc Lanteri, David Lescot, Philippe Malone, Robert Schneider, Amine Adjina, Marion Levy...

Il est concepteur de scénographies d'expositions et de musées et collabore aussi avec des concepteurs de projets événementiels sur des mises en espace.

DAMIEN FADAT - MUSICIEN, COMPOSITEUR

Issu d'une formation académique, DEM classique et Diplôme d'Etat de Musiques Actuelles Amplifiées, il participe à de nombreux projets musicaux depuis 1997 et se joue des conventions. Du Jazz à l'Électro en passant par les musiques du monde et la musique contemporaine... des musées en passant par les clubs, les théâtres ou encore l'IRCAM... Son parcours impose partout l'énergie, le chant et la fluidité de son instrument : la flûte traversière.

Membre actif de plusieurs formations reconnues au fil des années, sur scène et en studio: Freecab, SimSim, Neil Conti Band, Safi, Pososhok, Lena and the Deep Soul, Fanga, Lamasca, Marcelle Coulazou, LF collectif...

Aujourd'hui il travaille simultanément sur plusieurs projets et formations dans lesquelles il exprime les différentes facettes de son art en tant qu'instrumentiste et compositeur : AYWA (Raï et Musiques Actuelles du Monde), Waterline (Musiques celtiques), Fantasia Flamenca (Flamenco), ASUELH (Jazz contemporain) et le Trio Espace-Temps-Matière (Créations contemporaines).

Il collabore avec Azyadé Bascunana depuis 2012 sur les créations musicales des spectacles de la compagnie la Chouette Blanche : *Les gens Connus, Amer*.

MARIELLE ROSSIGNOL

AUTEURE-PHOTOGRAPHE

Marielle est communicante de métier et auteur-photographe basée à Montpellier et en Occitanie. À travers des projets photo au long cours, elle décortique et interroge le monde qui l'entoure. Elle photographie son territoire (le sud de la France), son secteur professionnel (elle a été de 2010 à fin 2022 responsable de communication de la coopérative culturelle illusion & macadam et de la Halle Tropisme) et les gens qui le traversent. Culture(s), spectacle, traditions, identité sont des thématiques récurrentes de son travail.

Après avoir photographié pendant plus de 8 ans les coulisses du monde tauromachique dans le sud de la France, elle s'est engagée il y a un peu plus d'un an dans plusieurs projets autour et avec la communauté gitane catalane de la région.

Elle a grandi en Catalogne nord, où la rumeur qui émane du quartier Saint-Jacques diffuse sur tout le territoire mille clichés et idées reçues. Les gitans ont toujours été, pour l'enfant qu'elle était, des voisins « un peu bruyants ». Sa première véritable immersion dans le monde gitan date de 2008, année où, à travers un stage et un mémoire de fin d'études sur les mécanismes identitaires, elle est partie à l'assaut de ces clichés et s'est vue entrouvrir les portes de la communauté.

Depuis un peu plus d'un an, elle travaille en étroite collaboration avec Azyadé Bascunana et la Compagnie La Chouette blanche sur des projets artistiques et de territoire. Elle mène également un projet documentaire au long cours sur l'histoire d'Ornella.



À PROPOS DE LA COMPAGNIE LA CHOUETTE BLANCHE

La compagnie a été fondée en 2011 à Montpellier, Azyadé Bascunana comédienne et metteuse en scène en assure la direction artistique.

La Chouette Blanche œuvre pour la création de spectacles vivants de théâtre, à laquelle se mêlent d'autres pratiques artistiques comme la musique, la vidéo ou la photographie.

En recherche de nouvelles écritures contemporaines, elle privilégie un lien et une collaboration étroite avec des auteurs contemporains.

Travailler en lien étroit avec un territoire c'est pour la compagnie l'occasion de nourrir ses créations et réflexions artistiques, d'avoir un échange précieux et privilégié avec les gens qui l'habitent au travers d'actions culturelles, de spectacles, d'ateliers pédagogiques.

CRÉATIONS

La vie j'ai rien compris

d'après des textes de Jacques Rebotier

Mise en scène Azyadé Bascunana et Sophie Lequenne.

Production 2012

Domaine d'O Montpellier / Saisons du Lodévois et Larzac

Le dos de la langue

de Jacques Rebotier

Mise en scène Azyadé Bascunana et Sophie Lequenne.

Production 2013

Neuchâtel – Suisse

Les gens connus

de François Cervantes

Mise en scène Azyadé Bascunana.

Production 2014

Théâtre de Villeneuve les Maguelone / L'Estive Scène Nationale de Foix et de l'Ariège

Amer

d'Amine Adjina

avec Azyadé Bascunana

Production 2016

Théâtre Jean Vilar Montpellier/ le Tarmac à Paris / L'Estive Scène Nationale de Foix et de l'Ariège

Les carnets de voyages

Résidence de territoire

L'Estive Scène Nationale

Saison 2018 / 2019



**L'Usine à Rêves / Compagnie
La Chouette Blanche**
356 Rue de l'oasis - 34080 MONTPELLIER
France

Direction artistique
Azyadé Bascunana
cielachouetteblanche@gmail.com
+33 6 23 44 71 77

Production
Leila Cossé
production@ciechouetteblanche.org
+33 6 60 66 95 37

Technique
Olivier Modol
oliviermod@free.fr
+33 6 73 48 09 09

Crédits photos : Marielle Rossignol